

NOUVELLES D' ISRAEL

Une hausse du **RISQUE DE GUERRE** en **2018?**

LE CONFLIT AU PROCHE-ORIENT

Échec du super deal de Trump pour le Proche-Orient

LUTTE DES CULTURES

L'Allemagne transforme les manuscrits de la mer Morte en affaire politique



בית שלום
BETH-SHALOM

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 10.00, EUR 7.50

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Frais d'envoi en plus
Numéro de commande 199006

>>> Offre valable jusqu'au 31/03/2018



Norbert Lieth
Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 p.

Arno Froese
120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales. .

- Livre de poche, 100 p.

Norbert Lieth
Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

- Livre relié, 151 p.

Norbert Lieth
Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Livre relié, 175 p.

Norbert Lieth
9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 p.

Commandez ici:
adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

Après le report du premier voyage en Israël du vice-président américain, Mike Pence – en raison des réactions critiques qui suivirent la déclaration américaine reconnaissant Jérusalem comme étant la capitale d'Israël –, la visite qu'il vient finalement d'y effectuer est perçue après coup comme un franc succès, et cela malgré le fait qu'en amont, les critiques des médias – particulièrement les médias israéliens – l'avaient estampillée comme étant insignifiante. Mike Pence a rendu visite aux plus puissants alliés des États-Unis au Proche-Orient: l'Égypte, la Jordanie et Israël.

Une visite au président des Palestiniens, Abbas, n'a pas eu lieu, car Abbas a indiqué consentir à renouer le dialogue avec les États-Unis seulement à condition que le Président Trump retire sa déclaration reconnaissant Jérusalem comme étant la capitale d'Israël. Les députés arabes de la Knesset ont également indiqué rejeter la position américaine. Et c'est ainsi qu'ils ont bruyamment manifesté leur opposition à l'occasion du discours de Pence à la Knesset, ce qui a conduit à leur expulsion de la salle.

Le discours du vice-président, Mike Pence, a été salué par une ovation debout répétée à plusieurs reprises – et ceci de la part de l'ensemble des partis, ce qui n'était pas arrivé depuis la division du peuple (c'est à dire depuis les accords d'Oslo).

Cependant, un critique israélien a fait une remarque à la télévision peu de temps après le discours: «J'avais l'impression d'entendre parler un pasteur évangélique.»

Et en effet, les paroles de Pence se basaient ostensiblement sur les valeurs bibliques et ont clairement montré quelle était la position du gouvernement actuel sous Trump. Il a dit entre autre: «Nous soutenons Israël, car la cause défendue par Israël est la cause que nous défendons également, les valeurs d'Israël sont aussi nos valeurs, le combat d'Israël est aussi notre combat. Nous soutenons Israël, car nous croyons à la justice plutôt qu'à l'injustice, à ce qui est bon plutôt qu'à ce qui est mal, à la liberté plutôt qu'à la tyrannie. Nous soutenons Israël car les États-Unis l'ont toujours fait depuis qu'ils existent.

Nous avons toujours considéré l'histoire d'Israël comme étant celle des États-Unis. C'est l'histoire d'un exode, d'une sortie de la persécution pour aller vers la liberté. Une histoire qui illustre la force de la foi et de l'espérance dans les promesses.

Les premiers colons américains se considéraient déjà à l'époque comme des pèlerins, dirigés par la Providence pour bâtir un nouveau pays promis. Les histoires et les psaumes d'Israël les ont guidés et ils les ont fidèlement transmis à leurs enfants jusqu'à aujourd'hui. Et nos fondateurs ont été conduits, inspirés et mis sur le bon chemin par la Bible des Hébreux.»

Bref, le discours du vice-président, Mike Pence, fut le témoignage clair d'un homme d'État qui assume son adhésion aux valeurs de la Bible. Il n'y avait rien de choquant dans son discours. Aïman Odeh, le président du parti arabe d'unité, a cependant déclaré au préalable ne pas vouloir participer à la séance, car, selon ses propres termes, il n'avait aucune volonté d'écouter le discours d'un extrémiste, raciste, avec un agenda messianique apocalyptique. Cette attitude foncièrement hostile et s'empressant de condamner, que les Palestiniens cultivent, a malheureusement été depuis toujours la raison pour laquelle le «processus de paix» n'a pas pu avancer.

Après ce refus à l'adresse des Américains, Mahmoud Abbas a essayé d'obtenir le soutien de l'UE. Un journaliste a fait le commentaire suivant: «L'affront infligé aux Américains est comparable à la réaction d'un enfant qui ferme à clef la porte de sa chambre en croyant ainsi pouvoir punir ses parents.» Boycoter le vice-président était une réaction infantile. C'était aussi une réaction autodestructrice, car les Palestiniens ne peuvent se tourner vers personne d'autre pour atteindre leurs objectifs. L'UE ne peut pas vraiment les aider. La Chine, la Russie, et le monde musulman ne les aideront pas. Les seuls qui pourraient vraiment les aider sont les États-Unis. Les Palestiniens ont commis une nouvelle faute stratégique. S'ils avaient bien réfléchi, ils auraient compris que Pence aurait pu les aider. S'ils l'avaient invité à prononcer un discours à Ramallah, ses paroles auraient sûrement été toutes aussi prometteuses que celles prononcées à la Knesset. Il aurait pu traduire en paroles le fait que les États-Unis se sentent tenus de trouver une solution aux problèmes qui tourmentent non seulement les Palestiniens mais aussi les Israéliens.

Étant reconnaissant pour le fait qu'il existe un homme d'État qui ose défendre les valeurs de la Bible, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

Trevor Winkler

4 **TITRE:** Une hausse du risque de guerre en 2018?

6 **TITRE:** La Syrie, Israël, l'Iran et le Mahdi

POLITIQUE

7 Brèves nouvelles

10 Échec du super deal de Trump pour le Proche-Orient

11 L'Allemagne transforme les manuscrits de la mer Morte en objets politiques

SOCIÉTÉ

13 Brèves nouvelles

14 Des chrétiens dans l'armée israélienne

SCIENCE

15 Brèves nouvelles

17 Un minuscule sceau lutte contre 1,6 milliard de musulmans

18 Des nouvelles découvertes à Qumrân

19 Les Romains et Armageddon

21 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Vingt-deuxième partie:
la captivité babylonienne

TITRE



Une hausse
**DU RISQUE DE
GUERRE**
en 2018?

Les tentatives de l'Iran pour s'établir le long de la frontière nord d'Israël sont au centre des préoccupations. Israël suppose qu'une guerre touchera de plein fouet les civils, ce qui l'incite à tenter de dissuader l'Iran en menaçant ses champs de pétrole.

«C'est du nord que le mal se déversera sur tous les habitants du pays.» (Jérémie 1:14). Cela ressemble à un cliché, mais ne change rien au fait que selon les estimations des services de sécurité de l'État d'Israël, c'est bien de ce côté que pourrait venir le danger pour le pays en 2018. Suite aux efforts déployés par l'Iran pour s'établir en Syrie aux portes de l'État israélien, c'est incontestablement à la frontière nord d'Israël qu'existe le plus grand potentiel d'aggravation de la situation.

Contrairement à ce qui a eu lieu par le passé, la direction israélienne de la défense définit cette année le front nord comme un front uni. «La Syrie et le Liban sont devenus une unité militaire», a déclaré l'actuel ministre israélien de la Défense, Avigdor Liberman il y a quelques semaines. «Chaque évolution concerne au même titre le Hezbollah, le régime d'Assad ainsi que toutes les milices qui obéissent à ce régime, et associe également l'armée du Liban».

Le lien entre les ennemis énumérés ici est le régime de Téhéran. L'Iran est le véritable gagnant de la guerre civile en Syrie. Le soutien apporté par l'Iran au dictateur Baschar al-Assad a eu pour conséquence que ce dernier détient de nouveau la souveraineté sur environ 70 % du territoire syrien. Depuis décembre 2017, grâce à l'aide des combattants du Hezbollah et des milices chiites qui sont aux ordres de l'Iran, son armée a en plus recouvert le contrôle sur de nombreuses portions du plateau du Golan. Israël s'est efforcé sur le plan politique et diplomatique d'éviter que ces forces, qui sont tout simplement le bras armé de l'Iran, puissent s'établir tout près de la frontière avec Israël. Mais c'est une entreprise presque irréalisable. La Russie ne tient pas sa promesse d'empêcher ce genre de situation, mais annonce au contraire qu'elle n'endosse pas de responsabilité pour les activités iraniennes en Syrie, car, selon elle, en fin de compte, c'est sur l'invitation d'Assad que les forces iraniennes s'y trouvent. Et c'est ainsi que l'accroissement de la présence iranienne sur le plateau du Golan, accompagné de la déclaration d'Israël de ne pas tolérer ce processus, fait augmenter le risque de voir une guerre éclater dans la région.

Israël s'inquiète autant, si ce n'est plus, des efforts déployés par l'Iran pour reconstituer la ligne de front des missiles-sol-sol de l'armée syrienne, qui avait été presque totalement détruite par la guerre. S'il y parvient, l'Iran sera en mesure de bombarder la population civile israélienne avec des missiles à partir d'un front nord unifié englobant la Syrie et le Liban. En outre, dans la bande Gaza, les Iraniens sont aussi mêlés à des préparatifs similaires. Ces menaces préoccupent gravement Israël et font souvent l'objet de débats au cabinet de sécurité israélien. On s'attend à ce que les civils israéliens

aient grandement à souffrir durant la prochaine guerre. On estime que l'arsenal de missiles dont dispose dès à présent le Hezbollah comprend 100 000 missiles de différents types ayant des portées variées. Il y a quelques semaines, le chef d'état-major général israélien, le général de corps d'armée Gadi Eizenkot, s'est exprimé en public à ce sujet. Il a révélé que chaque année, l'Iran investissait un milliard de dollars américains dans l'arsenal du Hezbollah. Un grand nombre de ces missiles, qui sont actuellement disponibles au Liban et qui vont également être utilisables en Syrie dans le futur, sont extrêmement précis et peuvent être équipées de têtes explosives de grande taille. Un nombre très limité de ce genre de missiles est amplement suffisant pour causer des dommages matériels considérables; on essaie de ne pas penser à l'ampleur des dommages qui pourraient être causés à la population civile.

Israël est très actif — tant en secret qu'ouvertement — pour éviter que l'Iran ne puisse mettre en place un tel scénario. De plus, Israël en est venu à proférer des menaces claires: si des civils israéliens étaient attaqués, on n'hésitera pas à détruire des cibles civiles au Liban. Une telle menace n'affecte pas vraiment la classe dirigeante de Téhéran. Selon eux, les Libanais sont de toute façon des combattants du Hezbollah. Du point de vue de l'Iran, ils sont de la «chair à canon que l'on peut sacrifier», comme l'a formulé récemment l'expert militaire israélien Éphraïm Sneh, qui a fait partie du gouvernement israélien par le passé et a servi auparavant dans les rangs de l'armée de défense d'Israël (Tsaahal) en tant qu'officier de haut rang. Monsieur Sneh a en outre fait une proposition concrète: le seul moyen de dissuasion qui, selon lui, réussirait à faire reculer l'Iran, consiste à menacer les infrastructures iraniennes en lien avec le pétrole. Il est d'avis qu'une frappe ciblée sur ces installations mettrait l'Iran à genoux, et a retenu de surcroît qu'«Israël possède la force de frappe nécessaire pour ce faire.» Il n'a naturellement pas donné plus de détails sur l'exécution concrète. Cependant, on n'a pas besoin de beaucoup d'imagination pour établir un rapport entre ces déclarations et l'annonce du commandant en chef de l'armée de l'air israélienne de mi-décembre 2017: les avions de combat ultramodernes du type F-35, dont les premiers spécimens ont été remis à Israël il y a un an à peine, sont à présent opérationnels. «Cela donne à l'armée de l'air israélienne la capacité de relever les défis les plus complexes qui soient, des défis que l'on n'avait pas encore connus dans un Proche-Orient en mutation permanente», a déclaré le général Amikan Norikin, mais lui aussi a évité d'entrer dans les détails.

Zvi Lidar

LA SYRIE, ISRAËL, L'IRAN ET LE MAHDI

Les installations iraniennes en Syrie sont un élément de la croyance des musulmans chiites en l'apparition du Mahdi. Certaines versions de cette apparition messianique incluent des caractéristiques juives.

D'une manière générale, on part du principe que l'implication de l'Iran dans la guerre civile syrienne doit servir à renforcer sa position stratégique dans la région. Cet objectif a effectivement été atteint. La Syrie fait aujourd'hui partie d'un long couloir territorial qui contribue à relier Téhéran à la mer Méditerranée, ainsi qu'à consolider et étendre durablement l'influence de la République islamique et la faire devenir définitivement une puissance régionale importante. Mais derrière ces dispositions de l'Iran en Syrie se cache apparemment quelque chose d'autre, une histoire ayant une signification bien supérieure, liée à la croyance chiite en l'apparition du Mahdi, qui, en tant que descendant du prophète Mahomet, apparaîtra à la fin des temps et devrait bannir l'injustice du monde. Du point de vue du régime de l'Ayatollah de Téhéran, ce couloir territorial revêt ainsi également une importance religieuse primordiale, car en fin de compte il va préparer la voie à l'avènement du Mahdi, grâce auquel la justice va enfin régner dans le monde.

Le concept de Mahdi, auquel croient les musulmans chiites, n'apparaît pas dans le Coran, mais l'histoire entourant la naissance du Mahdi, sa prise du pouvoir et la manière dont il va sauver le monde font partie de ce que l'on appelle le hadith, la transmission traditionnelle

des remarques et des actions du prophète Mahomet et d'autres personnes. Le courant de l'islam chiite, qui croit au concept du Mahdi, ne recense pas moins de 6000 versions du hadith en ce qui concerne le Mahdi et la vision de la fin des temps. D'après une de ces versions, son apparition sera liée à une guerre civile cruelle qui, selon ce que rapporte la tradition, fera rage en Syrie et coutera la vie à des cen-

➔ Une version fort intéressante du Mahdi affirme que quand il apparaîtra, il annoncera le vrai nom de Dieu en hébreu.

taines de milliers de personnes. On peut encore lire dans cette interprétation que cette guerre civile fera des ravages pendant un certain temps, mais aussi qu'elle prendra de l'ampleur. Ainsi, quand les combats diminueront dans une région, ils reprendront de plus belle dans une autre, jusqu'à ce que le Mahdi apparaisse enfin. Une autre version met en avant le fondateur du chiisme (littéralement: adeptes). Abū l-Hasan 'Alī ibn Abī Tālib était un cousin et en même temps, par son mariage avec sa fille Fatima, le gendre du prophète

Mahomet. À la mort de Mahomet, il devint calife (c'est le débat sur la légitimité de cette succession qui a causé le schisme au sein de l'islam entre les sunnites et les chiites). On attribue à cet homme la prophétie selon laquelle des porteurs de drapeaux jaunes viendront de l'ouest pour participer à la guerre en Syrie. Pour ceux qui ne l'ont pas à l'esprit, il faut rappeler que la couleur du drapeau du Hezbollah, qui règne au Liban, situé à l'ouest de la Syrie, est jaune! Et c'est ainsi qu'il ne faut pas s'étonner que l'agence de presse irannienne ait rapporté avec enthousiasme le discours d'un membre du parlement, qui a qualifié la participation du Hezbollah à la guerre en Syrie aux côtés des combattants iraniens de réalisation de cette prophétie et de signe clair que l'apparition du Mahdi était imminente.

Mais il existe encore d'autres versions très intéressantes sur le thème du Mahdi. Selon ces dernières, le grand événement de l'apparition du Mahdi s'accompagnera de plusieurs caractéristiques juives. Quand il apparaîtra, il annoncera le vrai nom de Dieu en hébreu. Le bâton qu'il tiendra dans sa main sera le bâton de Moïse, il portera le sceau de Salomon autour du cou, et par ses mains, apparaîtra l'arche de l'alliance sacrée du peuple d'Israël accompagnée de la présence divine. L'arche de l'alliance l'aidera à occu-

ISRAËL QUITTE L'UNESCO

L'ambassadrice américaine auprès de l'ONU, Nikki Haley, dénonce sans cesse l'obsession de ce comité international à l'encontre d'Israël et a déclaré fin 2017 lors d'un discours très remarqué: «Je me demande régulièrement pourquoi face à tant d'animosité, Israël a décidé de demeurer membre de ce forum international.» Elle avoue qu'Israël fait bien de ne pas battre en retraite mais de continuer à lutter pour défendre sa position la tête haute, mais elle sait très bien qu'en ce qui concerne cet organe des Nations unies en particulier, la mesure est comble. Et c'est ainsi que fin 2017, Israël a fait parvenir juste à temps la déclaration qui annonçait la sortie d'Israël de l'UNESCO pour fin 2018. Cela était justifié par les «attaques systématiques» et les «tentatives de nier l'histoire juive du pays d'Israël». Israël a ainsi suivi l'exemple des États-Unis, après qu'il ait de toute façon réduit ses subventions financières pour protester contre les résolutions anti-israéliennes de l'UNESCO. **AN■**

LES SERVICES SECRETS ISRAËLIENS ONT TOUJOURS UNE LONGUEUR D'AVANCE

En mai 2018, cela fera deux ans que Nadav Argaman dirige le service de sécurité intérieure israélien, connu sous son acronyme hébreu Schabak. Selon lui, le Schabak doit être «un bouclier invisible» pour les citoyens d'Israël. Il ressort de la rétrospective annuelle qu'il a présenté à la commission de la Knesset pour les Affaires étrangères et la Défense qu'en 2017, Schabak a pu empêcher 400 actes terroristes. Dans treize cas, il s'agissait d'attentats suicides planifiés, et dans huit cas, d'enlèvement d'un soldat israélien. Selon Argaman, Israël a dû faire face en 2017 à 54 actes terroristes qui ont été mis à exécution et peut se réjouir d'un fort recul par rapport à 2016, où l'on avait dénombré 108 attentats. Malgré ce recul, il estime que la situation est toujours instable, surtout après la déclaration de Trump concernant Jérusalem, car depuis, les actes terroristes se multiplient à nouveau. Comme Argaman l'a souligné, le Hamas se tient tranquille dans la bande de Gaza, mais il essaie cependant de transférer des activités terroristes en Cisjordanie. **AN■**

per des villes et des pays et à mettre en place le droit et l'ordre dans le monde. Par ailleurs, il est intéressant de voir que cette croyance chiite sur la fin des temps ne prend pas en compte un élément d'une grande importance pour les juifs: Jérusalem. Il apparaît donc par conséquent que du point de vue religieux, Jérusalem n'a aucune importance pour les chiites. L'Al Aqsa, évoqué dans le Coran, est donc vraiment cet «endroit très éloigné» que l'on trouve dans le ciel, et non à Jérusalem. Il y a en Irak des mosquées beaucoup plus importantes pour la foi chiite que la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem.

Les éléments messianiques de la politique iranienne ont une grande pertinence pour Israël, car ils illustrent le fait que le combat contre l'établissement de l'Iran et du Hezbollah dans la région a aussi une dimension religieuse. Si cela est donc considéré comme un bras de fer, qui est en réalité une guerre de religion, alors tous les historiens, même le plus candide, seront tout de suite alarmés et feront remarquer que dans l'histoire de l'humanité, les guerres de religion sont celles qui ont duré le plus longtemps et qui ont été conduites avec le plus d'acharnement, autant par les deux parties que pour elles. **Zwi Lidar**



BIENTÔT LE RETOUR DES AMBASSADES ÉTRANGÈRES À JÉRUSALEM?

Le vote de l'ONU a montré que le monde musulman n'est pas le seul à s'opposer avec véhémence à la déclaration de Trump à propos de Jérusalem, mais que presque tout le reste du monde n'est pas enthousiasmé à l'idée de reconnaître la Ville Sainte comme la capitale d'Israël. Seuls neuf États (le Togo, le Micronésie, Nauru, Palau, les îles Marshall, le Guatemala et le Honduras) se sont joints aux États-Unis — et bien sûr à Israël — pour voter contre la résolution de l'ONU qui a entraîné un rejet de la déclaration de Trump. Et cependant, il est apparu fin 2017 que certains pays réfléchissaient à réinstaller à Jérusalem leur ambassade qui avait été déplacée à Tel Aviv en 1980 pour protester à l'époque contre la loi israélienne instituant Jérusalem comme capitale. Selon le ministère des Affaires étrangères de Jérusalem, plus de dix États, parmi lesquels le Guatemala, le Paraguay, le Honduras, le Togo, les Philippines, la Roumanie, la République tchèque et la Slovaquie, envisagent de transférer leur ambassade à Jérusalem. Ce qui est seulement certain pour le moment, c'est qu'il ne va rien se passer dans l'immédiat, car lors de sa visite en Israël, le vice-président, Mike Pence, a annoncé le transfert de l'ambassade américaine au plus tôt fin 2019. **AN■**



ISRAËL AVANT LE 70E ANNIVERSAIRE

En Israël, on s'empresse de régler les derniers détails des festivités planifiées à l'occasion du 70e anniversaire du jour de l'indépendance d'Israël qui, selon le calendrier juif, tombe le 18/19 avril. On a depuis longtemps retenu des artistes et préparé un programme. Partout, on s'affaire à écrire, à monter et à peaufiner des rétrospectives écrites, visuelles ou audiovisuelles, car il y a de nombreuses choses à résumer, à considérer et à honorer. La ministre de la culture, Miri Regev, a annoncé que les festivités dureront non pas une seule journée, mais plusieurs. Le logo des festivités qu'elle a présenté met en avant «Israël — une légende des innovations». Des spectacles seront présentés sur 70 scènes dans l'ensemble du pays. Sur le littoral de la Méditerranée, sur 70 kilomètres de Tibériade à Eilat, une fête sur la plage sera organisée toute la nuit. Ceux qui en auront encore la force le lendemain seront invités à visiter une des nombreuses institutions publiques qui ouvriront leurs portes ce jour-là. L'État va dépenser 100 millions de shekels pour les festivités (24 millions d'euros), ce qui est cependant nettement moins que pour le 60e anniversaire de l'indépendance, qui avait coûté 38 millions d'euros. **AN■**

LES TENSIONS ENTRE ISRAËL ET LA JORDANIE ONT-ELLES VRAIMENT DISPARU?

La Jordanie fait partie des pays de la région qui ont sévèrement condamné la déclaration de Trump à propos de Jérusalem. Même si la Jordanie et Israël sont unis depuis 1994 par un traité de paix qui est important du point de vue économique et sécuritaire, il s'agit cependant d'une «paix froide» qui est entrée depuis 2017 dans une période glaciaire. Cela est dû à un incident terroriste dans l'ambassade israélienne à Amman, au cours duquel la réaction d'un agent de sécurité israélien a également coûté la vie à un civil jordanien qui se trouvait là par hasard. Depuis lors, l'ambassadrice, Einat Schlein, ne séjourne plus à Amman. La situation, paralysée depuis longtemps par cette crise, a récemment évolué quand le ministre de l'Eau et de l'Irrigation, Hazem al-Naser, a demandé à Israël si le pays était toujours intéressé par le projet de construction d'une canalisation entre la mer Rouge et la mer Morte. Israël a conditionné la mise à exécution du projet au retour de l'ambassadrice. La Jordanie a refusé et a exigé de pouvoir faire un procès à l'agent de sécurité israélien. En fin de compte, Israël s'est excusé, va payer une compensation à la famille du civil jordanien et l'ambassade va de nouveau reprendre l'ensemble de ses activités. Il n'était pas encore clair, quand on a appris cette nouvelle, si, en fin de compte, un procès allait être intenté à l'agent de sécurité. **AN■**



UNE LETTRE OUVERTE À MANDLA MANDELA

Les termes employés par le petit-fils de Nelson Mandela ont profondément blessé les Israéliens. Lors de sa visite dans la région, durant laquelle Mandla Mandela n'a pas rencontré de dirigeants israéliens, mais a participé à une conférence de presse commune avec le Premier ministre palestinien, Rami Hamdallah, il a exprimé en public dans la pure tradition du BDS: «Israël est le pays où règne le pire apartheid.» Le ministère israélien des Affaires étrangères s'est abstenu de tout commentaire, mais un député du Likoud, Avraham Neguise, qui a immigré d'Éthiopie en Israël en 1985 et qui est le président de la commission de la Knesset pour l'immigration et l'intégration, a exprimé sa déception dans une lettre ouverte. Sa lettre rappelle à Mandla les qualités de son grand-père, un «homme, qui écoutait toujours et qui prêtait aussi attention à l'avis de ses adversaires, qui combattait pour le dialogue et la compréhension entre les peuples». Selon lui, son petit-fils a foulé aux pieds ces principes, car il «s'est laissé instrumenter dans une campagne de haine». Parallèlement, continue-t-il, Mandla a fait étalage de son ignorance aux yeux de tous, car il ne connaît ni l'histoire du peuple juif, ni la situation israélienne, comme par exemple le fait que «dans l'État d'Israël, qui pratique apparemment l'apartheid, un juge arabe de la Cour suprême a envoyé un ancien Premier ministre israélien en prison.» AN ■

LE PRÉSIDENT RIVLIN DÉNONCE L'AGRANDISSEMENT DE LA FRACTURE

Un fossé se creuse entre Israël et les juifs américains, entre autres en raison du renoncement du gouvernement à sa promesse de mettre en place au mur des Lamentations une section de prière de taille égale pour les partisans du judaïsme libéral et ceux du judaïsme conservateur. La frustration des juifs aux États-Unis augmente de surcroît à cause de décisions du grand rabbinat israélien, qui est dominé par les ultra-orthodoxes et qui prend des décisions concernant l'état civil, ce qui influence l'immigration, le mariage et l'enregistrement des enfants. La mesure a été comble quand la vice-ministre des Affaires étrangères, Tzippi Hotovely, a déclaré dans une interview que les juifs américains «menaient une vie très confortable et ne devaient en outre pas envoyer leurs enfants au service militaire.» C'était jeter de l'huile sur le feu. Et c'est pourquoi le président Rivlin est intervenu pour appeler à l'apaisement: «Il est temps, avant qu'il ne soit trop tard, de renouveler l'alliance, de trouver un langage commun entre Israël et la diaspora. La communauté juive des États-Unis désire avoir une relation avec Israël, mais elle veut une relation d'égal à égal.» C'est pour cela, poursuit-il, que la nouvelle voie, qu'il faut à présent emprunter ensemble, doit reposer sur un engagement commun pour la justice, pour un engagement juif et humain basé sur le respect mutuel, comme le Premier ministre Ben Gourion en avait convenu en 1950 avec les dirigeants juifs des États-Unis. AN ■



LA POLITISATION DU GIRO D'ITALIE 2018

En mai, cet événement du cyclisme sportif devrait démarrer à Jérusalem pour relier la Ville Éternelle du peuple juif avec la ville de Rome, qui a une grande valeur historique. Les deux gouvernements étaient d'accord pour dire que le départ de Jérusalem et l'arrivée à Rome «conféraient à la course une signification symbolique particulière». Entre-temps, le Premier ministre israélien a invité le pape François à assister au départ à Jérusalem. Bien qu'au moment de la clôture de la rédaction, le Vatican n'ait pas encore donné sa réponse, on a déjà entendu des prises de positions réclamant un refus du pape «par solidarité avec le peuple palestinien». Parallèlement, l'itinéraire est devenu une vraie pierre d'achoppement en raison de la compréhension divergente du statut de la ville. Les organisateurs du Giro d'Italie ont indiqué sur leur site Internet le terme de «Jérusalem-Ouest» ce qui a amené le gouvernement israélien à protester et à menacer d'annuler la course. Entre-temps, on trouve le terme «Jérusalem» sur le site Internet — conformément aux exigences du gouvernement israélien, qui considère que la ville est réunifiée. De surcroît, les deux parties se sont mis d'accord pour que la course ait lieu seulement aux abords de la Vieille Ville, et, selon la formule du ministère italien des Affaires étrangères, «qu'elle ne traverse pas la partie occupée». AN ■



LE CONFLIT AU PROCHE-ORIENT

ÉCHEC DU SUPER DEAL DE TRUMP POUR LE PROCHE-ORIENT

Suite à la déclaration américaine reconnaissant Jérusalem comme la capitale d'Israël, les Palestiniens ont annoncé ne plus accepter que les États-Unis jouent le rôle du médiateur. En conséquence, des initiatives unilatérales se sont de nouveau consacrées à la proclamation d'un État palestinien.

On ne peut que constater la mort clinique du super deal pour le Proche-Orient que le président américain Donald Trump promettait régulièrement d'obtenir. La déclaration américaine annonçant qu'on allait déplacer l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem et reconnaître Jérusalem comme la capitale de l'État d'Israël a été comprise comme un soutien diplomatique ainsi que moral unilatéral à Israël. Il en faut donc pas s'étonner si elle a été ressentie comme une trahison par les Palestiniens et, en fin de compte, comme une déclaration qui donne le coup de grâce au processus de paix.

Dans ce contexte, la réaction palestinienne a correspondu à ce que l'on attendait: une colère noire. «Les Américains nous ont souffleté... Nous veillerons à leur rendre la pareille», a annoncé le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, lors de la séance d'ouverture d'une rencontre de deux jours du comité central de l'OLP à Ramallah. Il poursuit: «Nous n'allons plus accepter que les Américains aient le statut de médiateur pour les négociations.» Immédiatement après, Abbas a annoncé reprendre et même intensifier les efforts unilatéraux des Palestiniens pour obtenir sur la scène internationale la création et la reconnaissance d'un État de la Palestine. Une des premières mesures à l'ordre du jour serait une demande adressée à l'Union européenne de reconnaître un État palestinien dans les frontières de 1967 avec

Jérusalem-Est comme capitale. En outre, Abbas a signé 22 demandes pour faire enregistrer la Palestine dans des comités internationaux, ce qui serait lié à l'octroi d'un statut juridique correspondant et qui permettrait par conséquent d'attaquer l'État d'Israël en justice. Le but principal de ces dispositions et des ces mesures est en fin de compte d'obtenir la revalorisation du statut de la Palestine auprès des Nations unies. On cherche à acquérir pour la Palestine, qui est actuellement un «État avec un statut d'observateur», comme cela a été obtenu en 2012 suite à une intervention unilatérale similaire devant l'Assemblée générale de l'ONU, le statut d'un État membre à part entière.

Trump essaie momentanément de remettre les Palestiniens à leur place et il



Donald J. Trump @realDonaldTrump · Jan 2

...peace treaty with Israel. We have taken Jerusalem, the toughest part of the negotiation, off the table, but Israel, for that, would have had to pay more. But with the Palestinians no longer willing to talk peace, why should we make any of these massive future payments to them?

13K 20K 94K

utilise pour cela les moyens qu'il connaît le mieux, car l'ancien homme d'affaire se sert de l'argent. Il a ainsi menacé les Palestiniens que pour le cas où ils ne reviendraient pas à la table des négociations, les États-Unis n'honoreraient pas leurs obligations de paiement envers l'UNRWA, cette organisation que les Nations unies ont fondée pour aider les 700 000 réfugiés palestiniens qui se sont enfui d'Israël après la guerre d'indépendance de 1948. Cette organisation caritative continue son



travail jusqu'à ce jour, ce qui fait que les générations des descendants des anciens réfugiés profitent elles aussi des subventions. L'UNRWA lui-même indique s'occuper de 5,2 millions de Palestiniens, dont pas moins de deux millions environ vivent dans la bande de Gaza. Ils bénéficient de services dans le domaine de l'éducation, de la santé et de la formation professionnelle et bien sûr aussi de prestations sociales. En 2018, le budget de l'UNRWA se monte à 1,2 milliard de dollars, dont un tiers est fourni par les États-Unis (à savoir 369 millions de dollars). «Si les Palestiniens ne sont plus prêts à mener des négociations de paix, pourquoi devrions-nous leur fournir ces généreuses subventions?» a annoncé le président Trump sur Twitter.

Cette déclaration du président américain, tout comme d'autres, a officiellement reçu le soutien total d'Israël. Il est en effet apparu ces dernières années que diverses organisations terroristes, tout particulièrement dans la bande de Gaza, utilisaient les installations de cette organisation caritative par exemple comme dépôts d'armes et de missiles. Une organisation d'observation israélienne a en outre révélé que du matériel scolaire de l'AP, qui propageait ouvertement la haine contre les Juifs et qui glorifiaient les martyrs morts dans des attentats suicides, étaient utilisés dans les écoles de l'UNRWA. Et cependant, les Israéliens ont très discrètement demandé aux Américains de

LA LUTTE DES CULTURES

L'Allemagne transforme les MANUSCRITS DE LA MER MORTE en objets politiques

ne pas renoncer aux versements promis à l'UNRWA, car Israël craint que cela ait pour conséquence une crise humanitaire en raison de la raréfaction des soins médicaux et de l'absence de l'aide nécessaire apportée aux salariés. Israël a proposé d'assortir à l'avenir le versement de subventions à la condition que d'une part, certaines choses soient modifiées dans le système d'éducation de l'UNRWA et, d'autre part, il y ait un meilleur contrôle de la distribution des fonds, pour qu'il puisse être exclu que des organisations terroristes en bénéficient.

Le président de l'AP, Abbas, a réagi de manière pas vraiment diplomatique à ces évolutions. «Trump nous menace de cesser son soutien financier car nous faisons échouer les négociations. Que sa maison soit détruite! Avons-nous jamais même mené des négociations?» Quand ces lignes ont été écrites, on ignorait encore quelle serait la décision américaine sur ce sujet. La question est de savoir s'il est opportun de réduire les subventions reçues par l'UNRWA et si oui, dans quelle mesure, voire même de se demander si on inclut dans ce débat d'autres subventions versées directement à l'AP par les États-Unis. En Israël, on craint que la malédiction qu'Abbas a prononcée contre Trump, qui après tout est connu pour être suffisant, narcissique et impulsif, coûte très cher à l'AP et au peuple palestinien tout entier. Ainsi, on espère en Israël qu'une politique logique et réfléchie va être menée par les États-Unis et que la réaction ne va pas être dictée par une colère aveugle, car cela plongerait la région dans le chaos. ZI ■

Ces manuscrits sont considérés comme un exceptionnel trésor culturel du judaïsme et ont aussi une signification supplémentaire pour le christianisme en raison de la période où ils ont été écrits. Mais à Francfort sur le Main, ils sont devenus un sujet de discorde.



Les manuscrits de la mer Morte ont environ 2 000 ans. Chaque juif peut encore aujourd'hui en lire de longs extraits, surtout s'il s'agit de textes bibliques comme des passages tirés des Psaumes ou du livre d'Ésaïe. Ce sont pour certaines parties de la Bible les manuscrits les plus anciens que l'on connaisse. Ce trésor culturel comprend des dizaines de milliers de fragments provenant de 929 manuscrits rédigés par au moins 500 écrivains différents. À cause des textes bibliques et de la période où ils ont été écrits, qui va du troisième siècle avant Jésus-Christ au premier siècle après Jésus-Christ, le christianisme manifeste un intérêt particulier pour ces manuscrits. On peut les admirer dans l'écrin du Livre au Musée d'Israël, mais aussi au musée National de la capitale jordanienne, Amman, où est exposé le «manuscrit de cuivre» avec les encriers. Il y a quelques années, l'administration israélienne des Antiquités a veillé à ce que les manuscrits soient numérisés. D'une part, cela devait faciliter le travail d'assemblage des fragments (récemment, un des deux rouleaux que l'on ne pouvait pas déchiffrer jusqu'à présent a ainsi pu être lu) ainsi que leur examen, mais en même temps on veut aussi rendre ce trésor accessible à un large public. D'innombrables personnes intéressées ont déjà surfé sur le portail, mais cependant, cela ne remplace pas le privilège d'admirer les originaux.

C'était aussi l'avis du directeur de la Maison de la Bible-Musée expérimental de Francfort sur le Main, le pasteur Jürgen Schefzyk, qui fait partie des co-fondateurs de ce musée ouvert en 2003. Lui-même définit ainsi son travail: «planifier des expositions temporaires qui mettent l'accent sur un des domaines de l'histoire de la Bible,

longue de quatre millénaires, est un des axes principaux de ma tâche.» Il a donc planifié une exposition sur les fragments des manuscrits de la mer Morte, qu'il a qualifié «d'acte unique», qui libère «une grande joie, de l'énergie et de la créativité». Tout allait très bien jusqu'à ce qu'éclate le scandale.

Pour organiser une exposition de pièces de musée provenant d'autres pays, il faut clarifier de nombreuses questions concernant le contenu, l'assurance durant le transport, ainsi que les conditions d'exposition et de conservation. Le dispositif conventionnel à négocier contient en règle générale également une clause de restitution. Mais le gouvernement du Land de Hesse, dans le ressort duquel se trouve Francfort sur le Main, a considéré qu'il était dans

biens culturels aux pays d'origine. Au XXe siècle, après leur découverte, les différents fragments des manuscrits ont voyagé dans divers lieux, mais en ce qui concerne la débâcle entourant l'exposition à Francfort, l'élément déterminant est le fait que les manuscrits, conservés dans des jarres en terre cuite, ont été découverts entre 1946 et 1956 dans des grottes situées sur le territoire étant à l'époque sous domination jordanienne et qui fait aujourd'hui partie de la Cisjordanie.

L'adjoint au maire de Francfort, Uwe Becker, a eu des propos clairs: «Le scandale de Qumrân est totalement inacceptable». Selon lui, le refus de l'Allemagne de considérer les manuscrits comme un héritage culturel en possession d'Israël et d'accorder une immunité juridique cor-

respondante marque «un changement dramatique des valeurs fondamentales qui définissent la relation germano-israélienne». Les experts ont noté que cela était d'autant plus honteux pour l'Allemagne que les Pays-Bas ont pour leur part accordé en 2013

L'ADJOINT AU MAIRE DE FRANCFORT, UWE BECKER, A EU DES PROPOS CLAIRS: «LE SCANDALE DE QUMRÂN EST TOTALEMENT INACCEPTABLE». SELON LUI, LE REFUS DE L'ALLEMAGNE DE CONSIDÉRER LES MANUSCRITS COMME UN HÉRITAGE CULTUREL EN POSSESSION D'ISRAËL ET D'ACCORDER UNE IMMUNITÉ JURIDIQUE CORRESPONDANTE MARQUE «UN CHANGEMENT DRAMATIQUE DES VALEURS FONDAMENTALES QUI DÉFINISSENT LA RELATION GERMANO-ISRAËLIENNE.»

l'incapacité de fournir la promesse de restitution exigée qui le lierait juridiquement. En effet, ainsi que l'a expliqué le ministre des Sciences et des Arts du Land de Hesse, Boris Rhein, du point de vue du ministère allemand des Affaires étrangères et des commissaires fédéraux pour la Culture et les Médias, «la question de la propriété n'est pas définitivement tranchée.» Un vide juridique pourrait se créer à cause de cette attitude, permettant à l'Autorité palestinienne et/ou à la Jordanie de revendiquer la propriété des manuscrits et de bloquer leur restitution.

L'AP a déjà exprimé il y a longtemps des revendications de propriété. Des émissaires palestiniens en ont parlé à des représentants du comité de l'UNESCO chargé de faire restituer les

cette garantie de restitution pour une exposition au Musée Assen de Drent. Finalement, le directeur de la maison de la Bible, Schefzyk, qui a travaillé depuis 2015 à la mise en place de l'exposition, a dû annoncer que «le rêve de voir les manuscrits, qui font partie des manuscrits bibliques les plus anciens que nous connaissons, exposés à Francfort en 2019, est tombé à l'eau. Les manuscrits demeureront en Israël. Mon musée et moi-même nous comportons de manière loyale envers notre partenaire, l'administration israélienne des Antiquités, et reportons l'exposition à une date indéterminée.» On peut le regretter, car les fragments qui auraient dû être exposés à Francfort portaient la mention «jamais exposé jusqu'à ce jour» ou «jamais exposé à l'étranger jusqu'à ce jour». AN■

UN JUGEMENT DANS LE PROCÈS CONTRE L'INCENDIAIRE D'UNE ÉGLISE

En juin 2015, le jeune Israélien juif Yion Reuveni a mis le feu à l'église de la Multiplication des pains, située aux environs de Tabgha, près du lac de Génésareth, causant un dommage matériel considérable et une intoxication par la fumée de deux personnes. En outre, les propos haineux qu'il a prononcés contre le christianisme, donnant des indices sur les motifs des faits, ont choqué l'opinion publique. Rapidement, des dons ont afflué de la part de personnes privées ainsi que de l'État d'Israël, qui a aussi participé à la réparation des dommages. Après cet acte ignoble, qui a attiré l'attention du monde entier, la police et les services secrets ont mis en œuvre les grands moyens, ce qui a conduit, grâce à des caméras de surveillance, à l'arrestation de Reuveni et d'un de ses complices. Alors que le complice a été relaxé en été 2017, Reuveni a été reconnu coupable d'incendie criminel et de vandalisme. Le jugement a été rendu récemment et l'a condamné à quatre ans d'emprisonnement suivis de deux ans de sursis ainsi qu'au paiement d'une compensation de 12 000 euros. L'avocat de Reuveni a annoncé vouloir faire appel, car «les Arabes qui ont incendié une synagogue n'ont écopé que de deux ans de prison.» De son côté, le tribunal, qui n'a pas retenu comme circonstance atténuante le fait que le jeune homme de 22 ans avait un casier judiciaire vierge, a au contraire souligné le caractère blâmable des propos haineux. AN■



DES HONNÊTES GENS

Un vendredi après-midi, alors que le sabbat approchait, le courant a été coupé dans de nombreuses localités du pays à cause d'une dépression cyclonique. Dans la région au nord de Tel Aviv, on a rapidement constaté que les travaux de réparation allaient durer longtemps. Et c'est ainsi que le directeur d'un supermarché a décidé, avec l'accord de la direction de l'entreprise, de laisser la centaine de clients, qui avaient déjà rempli leurs caddies et dont une partie faisait déjà la queue à la caisse, retourner chez eux avec leurs courses. Ils pourraient régler leurs achats le dimanche. Et en effet, un tiers d'entre eux s'est présenté immédiatement et ont payé, parfois en procédant à une estimation, leurs courses du weekend. Cependant, un groupe encore plus important avait fait une liste ou des photos des produits qu'ils avaient emporté et exprimé ainsi, avant même de se rendre une deuxième fois au magasin, leur intention de payer. Le directeur du supermarché a déclaré lors d'interviews télévisées qu'il ne s'attendait pas à ce qu'un nombre aussi élevé de clients reviennent vraiment payer leurs achats. AN■

UN SAUVEUR ULTRA-ORTHODOXE HORS DU COMMUN

La population israélienne, qui est en majorité séculaire et traditionnellement religieuse, ressent les exigences de la minorité ultra-orthodoxe comme un diktat religieux. De plus, le rabbinat et le ministère de l'Intérieur sont en majorité aux mains des ultra-orthodoxes et les partis religieux savent à merveille tirer profit de leur position pour faire pencher la balance vers des lois conformes à leur vision du monde. En outre, de nombreuses personnes sont exaspérées par les manifestations des ultra-orthodoxes contre le service militaire. Le fait que cette frange de la population ait par exemple commencé à abîmer des nouveaux billets parce que des femmes y étaient représentées semble secondaire quand on voit le potentiel d'agressivité qui peut apparaître ici et là, mais est considéré par la population séculière comme symptomatique du «diktat religieux». Cependant, il en est parfois autrement, comme l'ont démontré un jeune secouriste ultra-orthodoxe et la ville de Ramt Hasharon, qui est nettement séculière. Meir Farkash s'engage depuis quatre ans comme bénévole dans le cadre de l'organisation de secours orthodoxe United Hatzalah. Il a été à présent honoré par la ville pour son engagement hors du commun, car durant cette période, il a répondu à près de 2 500 appels au secours — et de plus s'est rendu à vélo auprès des personnes en difficulté. AN■



UNE EVOLUTION REVOLUTIONNAIRE

DES CHRÉTIENS DANS L'ARMÉE ISRAËLIENNE

En Israël, on considère cela comme une révolution, qui modifie moins l'armée du pays que la société chrétienne et arabe de l'État juif.

LES CHRÉTIENS ARABES D'ISRAËL SONT CONSCIENTS DU FAIT QUE LES CHRÉTIENS SONT PERSÉCUTÉS AU PROCHE-ORIENT... ILS INSISTENT TOUS SUR LE FAIT QUE VU LA SITUATION DU CHRISTIANISME AU PROCHE-ORIENT, ISRAËL EST LE SEUL PAYS DE LA RÉGION DANS LEQUEL LES CHRÉTIENS NE SONT PAS PERSÉCUTÉS; AU CONTRAIRE!



Environ 75 % des 8,7 millions de citoyens israéliens sont juifs. Il y a beaucoup de chrétiens parmi la minorité des citoyens arabes, qui représentent 21 % de la population. Selon l'administration centrale des statistiques, on dénombrait fin 2016 169 000 citoyens chrétiens, qui constituent ainsi 2 % de la population totale; parmi eux, 133 000 sont d'origine arabe. Ils appartiennent à diverses dénominations, comme les maronites, les Araméens et les Arméniens. En Israël, la majorité (60 %) fait partie de l'église catholique grecque melchite. Les minorités cultivent souvent des moyens d'identification divers. Les chrétiens arabes d'Israël vivent une vie caractérisée par la culture arabe. Ils habitent en majorité juste à côté des musulmans et des Druzes. Mais ils se distinguent de la population musulmane par leurs habitudes culturelles. Il est en tous cas important de savoir que les chrétiens arabes d'Israël ont la réputation d'être le groupe le mieux formé du pays.

Cette minorité d'une minorité est consciente du fait que les chrétiens sont persécutés au Proche-Orient; nombreux sont ceux qui s'éloignent de plus en plus de la communauté arabe pour cette raison. Ils insistent tous sur le fait que vu la situation du christianisme au Proche-Orient, Israël

est le seul pays de la région dans lequel les chrétiens ne sont pas persécutés; au contraire! On peut lire dans la déclaration d'indépendance du 14 mai 1948: «Il (l'État d'Israël) assurera une complète égalité de droits sociaux et politiques à tous ses citoyens sans distinction de croyance, de race ou de sexe. Il garantira la pleine liberté de conscience, de culte, de langue, d'éducation et de culture...» Et cependant, les chrétiens arabes sont depuis le début, pour ainsi dire, dans le même bateau que tous les Arabes, car ils ont vécu au commencement sous administration militaire. L'État juif ne savait pas ce qu'il pouvait attendre d'eux, et eux, de leur côté, ne savait pas ce qui allait leur arriver suite à la création de l'État juif. Mais tout cela appartient depuis longtemps au passé.

De plus en plus d'Israéliens qui font partie du groupe des Arabes et qui professent la foi chrétienne voient l'avenir de leur communauté non pas dans la société arabe, mais dans la société juive d'Israël. Cela signifie aussi que de plus en plus de jeunes gens de cette communauté décident de conformer le début de leur vie de jeune adulte à celui de la jeunesse israélienne juive: ils désirent accomplir un service social en faveur de la société. D'autres estiment que pour réussir leur intégration,

il est nécessaire d'accomplir leur service militaire.

Dans les médias israéliens, on trouve régulièrement des histoires de jeunes citoyens arabes d'Israël, des chrétiens tout comme des musulmans, qui effectuent leur service civil pendant un an. Leur nombre a continuellement augmenté, passant de 1500 en 2011 à 4500 en 2016. Certes, ils ont appris l'hébreu à l'école, mais ils le pratiquent très rarement au quotidien. Ils rapportent régulièrement combien il est difficile pour eux — en particulier pour les filles — de franchir le pas et de s'immerger pour la première fois complètement dans la société juive d'Israël. Ils sont unanimes pour expliquer que par ce biais, de nouvelles perspectives se sont ouvertes à eux. La situation est similaire en cas de service militaire dans les rangs de l'Armée de défense israélienne (Tsaahal), qui n'est pas obligatoire pour eux, car les Arabes en sont en principe dispensés. On peut constater que, grosso modo, un pour cent des 21 % des personnes appartenant à la minorité arabe fait son service dans l'armée, et parmi eux il y a essentiellement des Bédouins, et des Druzes qui s'engagent sur la base d'une loi de 1953.

Au début des années 90 déjà, les premiers chrétiens arabes ont effectué leur

service militaire dans les rangs de Tsahal. Ce n'est donc pas une nouveauté, mais cependant une tendance dont la dynamique augmente actuellement. En 2014, on a réfléchi dans les rangs de Tsahal à envoyer environ 800 lettres d'invitation à de jeunes chrétiens du pays, mais ce projet a été abandonné, car on pensait que cette initiative n'aboutirait à rien. Ce sont des initiatives remarquables provenant de la société arabe et chrétienne elle-même qui ont fait changer les choses. Dans ce contexte, on peut citer les «Fils du Nouveau Testament», initiés par Bishara Shilyan de Nazareth, qui a lui-même effectué son service militaire dans l'armée israélienne et dont les enfants portèrent également l'uniforme au début de cette décennie, ainsi que le «Forum des chrétiens israéliens pour la mobilisation», lié au centre pour la culture araméenne et maronite et issu d'une initiative de Shadi Khalul (qui a achevé son service militaire en 1993 en étant le premier parachutiste chrétien de l'armée israélienne) en coopération avec Gabriel Nadaf. Mais Carmelin Eshkar, qui vit dans un petit village à la frontière israélienne avec le Liban, veut également contribuer, avec son initiative «Brit Achim» (Alliance des frères) à ce que les jeunes citoyens chrétiens arabes d'Israël se mettent au service de leur pays en tant que civils dans la police des frontières ou en tant que soldat. Face à la presse il a déclaré: «Nous assistons actuellement à une modification des relations entre la communauté chrétienne et la société israélienne. Mon association veut contribuer à tisser des liens entre les juifs et les chrétiens et à démontrer au monde que c'est là le vrai beau visage de l'État d'Israël.»

Et les chiffres augmentent réellement mais pas autant que ceux du service civil. En 2014, Tsahal comptait dans ses rangs 84 soldats chrétiens arabes; en 2017, il y en avait déjà 221. La tendance est toujours à l'augmentation, car ces jeunes peuvent présenter des histoires d'intégration réussie, même s'ils sont souvent mis à l'écart par beaucoup de personnes de leur environnement arabe, pas seulement par les musulmans; en effet, parmi les chrétiens israéliens, on continue de débattre pour savoir s'il faut poursuivre dans cette voie. Malgré les avis divergents, les chiffres commencent à montrer un message clair. AN■

UN CENTRE DE SIMULATION MULTI-COCKPIT POUR LES ARMÉES ÉTRANGÈRES

L'entreprise israélienne Elbit Systems est connue dans le monde entier pour ses innovations dans le domaine de la technologie militaire. Cependant, il faut d'abord se familiariser avec ce genre de technologie, qui est souvent perfectionnée par la suite pour des utilisations dans le domaine civil. Elbit Systems a donc conçu un centre de simulation multi-cockpit pour répondre à ce besoin et permettre aux pilotes, au personnel de bord et aux autres unités de s'entraîner à interagir. Dans ce centre, il est possible de s'entraîner à toutes sortes de scénarios dans un contexte sécurisé grâce à des simulations extrêmement réalistes. Ce centre de simulation peut être utilisé simultanément par 24 soldats et a coûté le prix substantiel de 18,5 millions de dollars américains, ce qui est cependant relativisé par le fait que son utilisation permettra de faire des économies sur les coûts d'opération des manœuvres, tout en permettant un risque d'accident égal à zéro. En 2014, l'entreprise a reçu commande pour livrer un centre similaire en Colombie. L'inauguration de ce centre de simulation multi-cockpit a eu lieu lors de passage de l'année dernière à cette année en présence de ministres et de militaires colombiens ainsi que de représentants de l'entreprise Elbit Systems et de l'ambassadeur israélien dans ce pays d'Amérique du sud. AN■



LE DÔME DE FER SUR LA MER EST OPÉRATIONNEL

Le gisement de gaz naturel découvert devant la côte de l'État d'Israël est pour l'État juif, qui ne dispose pour le reste de presque aucune matière première, d'une importance économique et géopolitique exceptionnelle. Mais en même temps, il devient une cible privilégiée pour les terroristes. De ce point de vue, Israël est très bien préparé, mais craint cependant que les plats-formes de forage deviennent la cible de tirs de missiles. Il suffit de penser à la force de frappe dont dispose le Hezbollah au Liban. C'est ainsi que la Une des journaux titrait récemment qu'un an et demi après les premiers tests, le système de défense antimissile dôme de fer adapté à l'usage sur des bateaux est à présent opérationnel. Les dirigeants militaires du pays ont qualifié cela «d'étape significative», car ainsi, ce n'est plus uniquement la terre d'Israël qui est protégée par un système de défense antimissile opérant à plusieurs niveaux, mais aussi les lieux de forage du gisement de gaz découvert il y a presque dix ans en mer Méditerranée. En fin de compte, les batteries de défense seront installées sur des navires commandés en Allemagne et selon l'avis unanime des experts, sont intéressantes pour d'autres pays dans le but d'assurer la protection de sites exposés. AN■

UNE MATIÈRE DÉVELOPPÉE EN ISRAËL POUR LA NASA UTILISÉE LORS D'OPÉRATIONS MÉDICALES

La scientifique israélienne Alissa Buchmann, qui travaille pour une entreprise de bio matière située à Naharija, a développé une nouvelle matière sur commande de la NASA, en coopération avec son collègue américain, le professeur Rob Bryant. Cette matière, développée il y a de nombreuses années, enregistrée sous le nom MP1 et basée sur des polymères, était sensée remplacer l'acier contenu dans les jets par une matière plus légère mais en même temps robuste et résistante à l'usure. Les deux scientifiques semblent y être arrivés, car cette matière ne pèse presque rien. Grâce à ses autres propriétés, elle est très vite devenue intéressante dans le domaine de l'orthopédie, car en raison de sa très grande robustesse et de sa résistance à l'usure, elle peut contribuer à ce que les patients ne soient pas obligés de subir des opérations de manière répétée. Dans le cadre de la phase de tests cliniques, des opérations ont tout d'abord été effectuées en Nouvelle-Zélande; à présent les premières opérations chirurgicales et orthopédiques en Israël utilisant le MP1 ont aussi été menées avec succès. Comme cette matière peut être aussi intéressante pour la médecine dentaire, en particulier dans le domaine des implants, l'Union européenne subventionne son perfectionnement technique par une somme de 1,5 million d'euros. AN■



LE TECHNION OUVRE UN CAMPUS EN CHINE

Le Technion d'Haïfa est l'institution universitaire la plus ancienne d'Israël, car cette université technique a ouvert ses portes dès 1912; elle fait depuis longtemps partie des cent meilleures universités au monde. Parmi les 565 membres de sa faculté, on dénombre trois prix Nobel, et au total, on peut associer quatre lauréats israéliens du prix Nobel à cette université. Très récemment, en automne 2017, le Technion a ouvert un campus commun avec l'université américaine de Cornell dans la ville de New-York. Peu de temps après a eu lieu l'inauguration d'un nouveau campus en Chine, qui résulte d'un projet de coopération entre l'université Shantou de la province chinoise de Guangdong et le Technion. Environ la moitié des fonds nécessaires à la construction de ce campus a été mise à disposition des universités par l'investisseur et philanthrope hongkongais Li Ka-Shing. Son don a été complété par des subventions du gouvernement chinois. À l'avenir, 200 étudiants pourront obtenir ici des diplômes dans le domaine de l'ingénierie chimique, de la technique des matériaux, mais aussi de la biotechnologie et des techniques alimentaires. Les premiers étudiants tiendront leur diplôme du Technion entre les mains en 2021. AN■

ISRAËL EST À LA POINTE DU DÉVELOPPEMENT DES ROBOTS

Le fait qu'Israël est un vivier d'idées pour la haute technologie est souvent mis en avant. Cette technologie a catapulté Israël sur le devant de la scène dans le domaine de l'industrie automobile également. Bien que le pays ne produise pas lui-même de voitures, pas moins de 520 entreprises israéliennes récemment fondées sont consacrées aux techniques des voitures modernes; en 2013, il y en avait seulement 87. Il est aussi fait beaucoup de travail dans le domaine de la robotique: entre-temps, on développe en Israël la prochaine génération des robots trayeurs appelés MiRobot, qui devraient automatiser encore plus le processus de traite. Le Robo TiCan est destiné à jouer bientôt un rôle dans les premiers secours en cas de catastrophe, car ce robot peut rouler, mais aussi voler dans des terrains difficiles d'accès pour localiser des blessés. En outre, Israël est le premier pays du monde qui utilise à ses frontières des véhicules de terrain sans occupants, équipés d'appareils de reconnaissance mais aussi d'armes commandés à distance. Alors qu'ils remplacent déjà les soldats patrouillant à la frontière de la Syrie et de la bande de Gaza, ces véhicules robots sont encore perfectionnés pour pouvoir à l'avenir être aussi utilisés sous terre. Israël est aussi actif dans le domaine de l'application d'innovations militaires au secteur civil, et c'est ainsi que ce genre de robots améliorés réapparaissent sur le marché sous forme de divers robots ménagers. AN■

UNE DECOUVERTE SIGNIFICATIVE

UN MINUSCULE SCEAU LUTTE CONTRE 1,6 MILLIARD DE MUSULMANS

Au cours de la semaine pendant laquelle le monde musulman a annoncé que Jérusalem était leur ville, l'avait toujours été, et le demeurera toujours, Israël a présenté publiquement un minuscule sceau qui apporte la preuve qu'il y a 2 700 ans, la ville était juive.



Le monde musulman était fort en colère après la déclaration américaine reconnaissant Jérusalem comme la capitale d'Israël. Du Bangladesh à Washington D.C., les musulmans sont descendus dans les rues, des millions de personnes ont manifesté contre la déclaration de Trump, qui a placé une dispute historique, religieuse et politique d'une actualité brûlante, qui représente en fait le cœur du conflit israélo-palestinien et se résume à l'unique question de savoir à qui appartient réellement Jérusalem, au centre du débat public. La situation s'est envenimée à peine une semaine plus tard suite à une déclaration supplémentaire qu'un haut fonctionnaire de la Maison-Blanche a rendue publique: «Nous n'arrivons pas à concevoir que le mur de Lamentations n'appartienne pas à un État souverain israélien.»

Il était clair que cela était une atteinte à l'allégation palestinienne affirmant que «Jérusalem est la capitale du peuple palestinien», que le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas a rappelée à Trump, en ajoutant pour corroborer le tout que «cela a toujours été ainsi et le restera toujours». D'autres personnes se sont jointes à ce concert d'affirmations, comme le Premier ministre malaisien Najib Razak, qui a déclaré lors d'une manifestation de masse à Kuala Lumpur: «Jérusalem nous appartient. Dans le monde entier, il y a 1,6 milliard de musulmans et seulement 13 millions de Juifs. Il n'est tout simplement pas logique que 1,6 milliard perdent la partie contre les Juifs.»

Mais toutes les manifestations, même si elles sont soutenues par des milliards de personnes, ne peuvent pas redéfinir le passé qui est révélé au grand jour au travers de preuves physiques. Et une telle preuve du passé est apparue au beau milieu de ces émotions débordantes et des manifestations de masse, comme si l'Histoire voulait lancer une pique ironique aux proclamations bruyantes. En effet, on a découvert à Jérusalem un minuscule sceau qui prouve de manière irréfutable le lien qui unissait déjà il y a 2 700 ans, c'est à dire environ 1 550 ans avant l'année de naissance du prophète Mahomet, les Juifs à Jérusalem.

L'objet qui a une taille de 13 fois 15 millimètres, c'est à dire la taille d'un ongle de pouce, a été découvert tout près du mur des Lamentations. Dans sa

partie supérieure, on peut distinguer deux figures humaines sous lesquelles figurent les mots «LeSar Halr», qui signifient «appartenant au gouverneur de la ville», écrits en hébreu antique. Les archéologues ont trouvé ces dernières années des douzaines de sceaux avec des inscriptions hébraïques dans la région où l'on a découvert cet objet. Certains de ces sceaux portent le nom de personnes mentionnées dans l'Ancien Testament. Et cependant, cette découverte récente est unique, car il s'agit du premier objet découvert lors de fouilles officielles, pouvant indubitablement être daté de la période du premier Temple, et qui prouve ainsi que Jérusalem était soumise à un gouvernement juif il y a 2 700 ans. Dans l'Ancien Testament, la fonction de gouverneur de la ville de Jérusalem est mentionnée pour deux personnes: Josué (2 Rois 23:8) et Maaséja (2 Chroniques 34:8), tous deux vivant sous le règne de Josias.

Le maire de Jérusalem, Nir Barkat, à qui l'on a remis cette trouvaille pour qu'il puisse l'exposer prochainement dans le hall d'entrée de l'administration municipale, a profité de l'occasion pour faire le lien entre le passé et la situation politique actuelle: «Il est très émouvant de recevoir un salut du temps du premier Temple [...] Jérusalem est une des plus vieilles capitales du monde [...] Les Juifs vivent dans cette ville depuis 3 000 ans sans interruption [...] Nous sommes très reconnaissants de vivre dans une ville, qui peut s'enorgueillir d'un passé glorieux et promettons de conserver son pouvoir pour les générations futures.»

Ni Israël, ni le peuple juif n'ont besoin d'un tel sceau pour prouver le lien historique et religieux qui les unit à Jérusalem. Et dans les faits, il ne s'écoule quasiment pas de semaine sans qu'on annonce la découverte d'un objet prouvant le lien millénaire de Jérusalem avec le judaïsme. Mais dans le contexte de l'effervescence qui règne dans le monde musulman, une telle découverte occupe naturellement une place à part. Le fait qu'une si petite découverte tombe à point nommé pour couper l'herbe sous le pied aux exigences bruyantes exprimées par 1,6 milliard de musulmans, dont le livre saint, le Coran, ne mentionne pas une seule fois Jérusalem, semble dépasser le cadre de la simple ironie. ZL ■

DES NOUVELLES DÉCOUVERTES À QUMRÂN

Pour la première fois depuis 60 ans, on a découvert dans la région de Qumrân, près de la mer Morte, d'autres indices indiquant l'existence de manuscrits supplémentaires.

En 1946, un berger bédouin cherchait sa chèvre, qui s'était éloignée du troupeau, et qui avait disparu dans le désert de Judée dans la région de la mer Morte. Au lieu de sa chèvre, le jeune berger a découvert dans une grotte d'étranges jarres en argile de grande taille et, à l'intérieur, les premiers fragments de ce que l'on appelle les manuscrits de la mer Morte. En fin de compte, on a découvert au fil des ans environ 929 manuscrits, qui depuis sont étudiés par des archéologues mais qui fascinent aussi de nombreux autres scientifiques et qui sont jusqu'à aujourd'hui l'objet de discussions parmi les théologiens. Il s'agit d'un trésor unique en son genre. Les manuscrits de la mer Morte ont été découverts dans la grotte de Qumrân en 1956.

La zone où ont été découverts ces manuscrits comprend environ 240 grottes ainsi que de nombreuses crevasses, qui peuvent servir d'abri. Cependant, il y a eu peu d'explorations archéologiques dans cet endroit depuis 1956, et même si l'on a jeté un coup d'œil partout, on n'a pas fouillé systématiquement le secteur. De nombreuses personnes étaient et sont toujours d'avis que l'on a déjà découvert tout ce que l'on pouvait trouver, et que s'il y avait encore quelques vestiges, ils ont été depuis longtemps dénichés par des voleurs d'antiquités. Bref: beaucoup trouvaient qu'il était inutile de poursuivre les recherches. Pourtant, en 2017, on a démarré une tournée d'exploration archéologique et découvert dans une grotte des indices irréfutables que des jarres étaient aussi déposées à cet endroit, mais qu'elles ont été dérobées il y a longtemps déjà. On a trouvé des tessons d'argile tout comme des jarres et des plats que l'on peut dater de l'époque du deuxième Temple. En outre, on a découvert des restes organiques (des noyaux d'olives et de dattes, des restes de noix) qui sont également originaires de cette période historique. En analysant de plus près les tessons d'argile, on a repéré sur leur surface des résidus de cuir roulé; cependant, il semble ne pas s'agir ici d'un manuscrit, mais d'un morceau de cuir qui se trouvait encore dans la phase préparatoire. Mais, quand les archéologues ont pénétré plus loin dans la grotte, ils sont tombés sous une saillie rocheuse sur trois grandes jarres brisées. À l'aide des morceaux de tesson relativement grands et des restes du couvercle, on peut indubitablement affirmer que des manuscrits ont bien été conservés à cet endroit. De plus, on y a trouvé les restes des tissus dans lesquels les manuscrits étaient enveloppés. Ils étaient de toute évidence attachés par les cordelettes de

cuir que l'on a trouvé à proximité. Dans une niche, on a retrouvé deux outils modernes que les voleurs d'antiquité ont sans aucun doute utilisés pour casser les jarres. Le contenu de ces dernières a disparu, et cela probablement pour toujours.

Même s'il semble qu'apparemment, la découverte d'or noir dans cette zone n'est toujours pas d'actualité, la région peut quand même réserver des surprises uniques en leur genre. Le directeur de l'administration israélienne des Antiquités a déclaré à ce propos: «Cette exploration importante d'une grotte supplémentaire, dans laquelle était conservée des manuscrits, montre que nous avons encore du travail à faire dans cette partie du désert de Judée et qu'il y a de fortes chances pour que nous retrouvions des trésors culturels exceptionnels. Cependant, il est aussi clair que nous devons maintenant nous engager dans une lutte contre la montre, sinon les voleurs d'antiquités vont encore remporter la dernière manche.» À la fin de son discours, Hasson a appelé à débloquer les fonds nécessaires pour «démarrer une opération historique, à laquelle devrait aussi participer le public mondial. Il est temps de passer systématiquement cette région au peigne fin.»

Un groupe, appelé «Projet des grottes de Qumrân» et composé d'archéologues tout comme de profanes, qui, tout comme Hasson, sont persuadés que l'on peut encore trouver des trésors culturels qui ont une importance non seulement pour Israël et le peuple juif, mais aussi pour toute l'humanité, dans les centaines de grottes de la région, a déjà répondu à cet appel. Le projet est dirigé par l'archéologue Oren Gutfeld de l'Université hébraïque de Jérusalem. Certains membres de ce projet croient que l'on a de réelles chances de découvrir non seulement des manuscrits, mais aussi des objets de culte du deuxième Temple qui ont été mis en sécurité juste avant sa destruction. Et effectivement le «rouleau de cuivre», qui est conservé à Amman, la capitale jordanienne, contient des indications à ce sujet.

L'exploration systématique de cette zone va coûter cher. Certaines organisations américaines ont déjà commencé à récolter des fonds. Ce sont surtout les chrétiens évangéliques qui sont intéressés par ces découvertes et qui annoncent vouloir apporter en tous cas des contributions financières. Pendant ce temps-là, les travaux sur place sont planifiés et vont probablement démarrer dans un avenir proche. **ML ■**

FOUILLES

LES ROMAINS ET ARMAGEDDON

Megiddo était situé dans l'Antiquité sur la voie commerciale Via Maris et avait une place géopolitique stratégique. On découvre aussi son importance dans l'Apocalypse de Jean. Récemment, les archéologues y ont mis à jour un camp militaire romain.



M

Megiddo était une ville antique dans la plaine de Jizréel au nord d'Israël. La cité antique, connue sous le nom de Tel Megiddo, a été inscrite dans la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en 2005. Juste à côté se trouve le kibboutz moderne de Megiddo. C'est un des lieux les plus importants de l'archéologie biblique en Israël, car Megiddo est cité dans plusieurs passages de la Bible, ce que corroborent des sources égyptiennes de la même époque. En ce temps-là déjà, toute l'attention était portée à son importance géopolitique, car il est établi que c'est ici qu'a eu lieu la première campagne militaire du pharaon égyptien Thoutmosis III (XIV^e siècle avant Jésus-Christ), et, selon 2 Rois 23:29 et suivants, ces lieux ont été, des siècles plus tard, (VI^e siècle avant Jésus-Christ) de nouveau le cadre d'une bataille d'importance sous le règne du pharaon Necho II.

Ceux qui ont déjà visité ce lieu peuvent voir de leurs propres yeux sa valeur stratégique, même en n'ayant pas un œil militaire exercé, car le regard peut vagabonder sur des kilomètres. Et c'est ainsi qu'il en faut pas s'étonner qu'en rapport avec Megiddo, on doive mentionner la bataille dite de la Palestine qui eut lieu entre les Britanniques et les Ottomans en 1918. Selon la Bible, c'était le territoire de la tribu de Manassé (1 Chroniques 7:29). Cet endroit est décrit dans l'Apocalypse de Jean (16:16) comme Harnageddon — la colline de Megiddo — qui a donné plus tard Armageddon, un nom que tout le monde associe à la bataille biblique finale entre le bien et le mal.

Du point de vue archéologique, ces lieux ont été très bien explorés. Ce sont des archéologues allemands qui y ont fait des fouilles en premier au début du XX^e siècle; leur travail fut poursuivi par des collègues israéliens à partir de 1960, ce qui fait qu'entre temps, on a découvert 20 couches d'habitations différentes. Les fouilles ont de plus démon-

tré qu'il y a régulièrement eu des périodes où la ville n'était pas habitée, et qu'elle n'a pas seulement été détruite par des batailles, mais aussi par des incendies. En outre, les archéologues sont tombés sur ce site sur ce qui fait battre le cœur d'un archéologue: des maisons d'habitation et de commerce de diverses périodes, des sites consacrés à des autels, ainsi que objets rituels, des palais antiques et des approvisionnements en eau potable souterrains.

Il est difficile de croire que l'on a à présent, tout près de là, non seulement fait une grande découverte archéologique physique, mais qu'il s'agit aussi d'un autre point de vue d'une découverte sensationnelle. Selon le codirecteur des fouilles, Matthew J. Adams, qui est docteur ainsi que directeur de l'institut britannique et archéologique Albright, jamais on n'avait retrouvé un camp complet d'une légion romaine dans un endroit aussi à l'est de l'empire romain de l'époque. En outre, cela prouve que les Romains, contrairement à l'avis de nombreux experts, ont maintenu tout au long des IIe et IIIe siècles une très forte présence militaire dans la région.

Les vestiges, enfouis dans une zone de 300 fois 500 mètres, servaient à l'époque à la 6e Légion romaine, connue sous le nom de Legio VI Ferrata (légion de fer), qui a été créée par le légendaire César et qui a existé entre 52 avant Jésus-Christ et 260 après Jésus-Christ. On sait avec certitude que cette légion assurait la domination romaine sur la Syrie-Palestine, et était stationnée près de Latakia au Liban, près de Homs en Syrie et près de Samsat en Turquie. On savait de plus qu'elle était présente en Galilée, mais jusqu'à présent, on ignorait l'emplacement exact. Le nom du village arabe Al-Lajjun, près de Tel Meggido, qui n'est plus habité depuis 1948, vient du nom romain Terminus Legio, mais c'est seulement en 2014 qu'on a commencé à faire des fouilles à cet endroit, ce qui a permis d'annoncer fin 2017 cette

découverte sensationnelle.

«La 6e légion romaine était auréolée d'une histoire imposante et sanglante, qui remonte à son fondateur, Jules César» a déclaré le professeur de Cornell, Barry Strauss, aux médias israéliens. «Cette légion a participé aux plus célèbres batailles de César en France, en Grèce et en Turquie.» Dans la région de la Terre Sainte, c'est cette légion qui a maté la révolte de Bar-Kochba en 132 après Jésus-Christ. Il est intéressant que parallèlement, sur la base d'autres découvertes archéologiques effectuées dans la région, on suppose que ce sont des soldats de cette légion qui se sont les premiers convertis au christianisme.

En été 2017, les archéologues ont tout d'abord découvert les vestiges d'un portail monumental, qui fait partie de ce que les Romains appellent principia et qui constituait, en tant que bâtiment de l'état-major, le centre du camp militaire romain. C'est ici que se trouvaient le lieu de commandement, l'armurerie, le garde-manger, mais aussi le lieu saint où était déposé le drapeau de la légion, à qui on accordait un effet symbolique considérable. Les inscriptions que l'on y a découvertes sont très endommagées et n'ont donc pas encore pu être déchiffrées pour le moment. D'autres découvertes sont également intéressantes; on dénombre parmi elle une grotte creusée par la main des hommes à l'intérieur du camp militaire, dans laquelle on a retrouvé une marmite avec un corps humain calciné, ce qui était une méthode d'enterrement très commune parmi les soldats romains. Mais on a aussi retrouvé des morceaux d'armes ainsi que des clous de sandales et des pipes en argile. Les recherches dans les latrines furent particulièrement fructueuses, ce qui n'étonne pas le professeur Adams, car «les latrines étaient utilisées pour se débarrasser d'autres déchets également.» On y a trouvé du verre, des restes de récipients, des os d'animaux ainsi que plus de 200 pièces romaines du IIe et IIIe siècle. AN■

ISRAËL

un peuple unique

#22 LA CAPTIVITÉ BABYLONIENNE

- ➔ Les Israélites criaient à Dieu, non pas pour reconnaître leurs fautes et demander pardon, mais pour accuser Dieu: «Où es-tu Dieu, pourquoi est-ce que tu permets ce malheur?»

De Thomas Lieth

La captivité babylonienne d'Israël a eu lieu de 606 à 536 avant Jésus-Christ (voir Jérémie 1:13-16; 27:6).

Juda, le royaume du sud, a existé plus longtemps que le royaume du nord: il a subsisté pendant 345 ans. Le royaume du sud n'allait pas aussi mal que le royaume du nord. Certes, il y avait aussi en Juda des rois qui ne s'attachaient pas à Dieu, mais contrairement à ce qui se passait en Israël, il y avait régulièrement des rois qui craignaient Dieu. En outre, les rois qui ont régné sur Juda étaient tous réellement issus de la dynastie de David. C'est en particulier grâce au roi Ezéchias, à ses grandes réformes et à sa piété, que Juda n'est pas tombé aux mains des Assyriens à peine quelques années après que ceci n'arrive à Israël. Après qu'Ézéchias ait cherché de tout son cœur de l'aide auprès de Dieu, la grande armée assyrienne qui campait devant Jérusalem et avait encerclé la ville a été frappée et détruite par l'ange de l'Éter-

nel (2 Chroniques 32). Et c'est ainsi qu'il y eut une nouvelle période de grâce, une nouvelle chance pour Juda. Mais finalement, Juda non plus n'a pas été épargné par le jugement divin. Les Babyloniens, qui étaient devenus une grande puissance mondiale, envahirent Juda en 606 avant Jésus-Christ et occupèrent Jérusalem.

Ils détruisirent la ville et incendièrent le palais. Et c'est ainsi que le royaume du sud, Juda, a aussi fini par subir la captivité babylonienne. L'exil devait durer 70 ans. Il commença sous le règne du roi Jojakim en 606/605 avant Jésus-Christ, au moment où Daniel a été lui aussi déporté à Babylone, et se poursuivit sous le règne du roi Jojakim vers 597 avant Jésus-Christ. (voir 2 Chroniques 36, 5-7, 9-10).

Au cours des premières années, seule la maison royale et certaines familles de notables ont été déportées à Babylone; parmi eux, le prophète Ezéchiel. C'est seulement en 586 avant Jésus-Christ, alors que Sédécias était roi de Juda, que tout le peuple a été envoyé

en exil. Seuls les plus pauvres restèrent. Les dirigeants juifs furent presque tous tués et les ustensiles du Temple furent emportés à Babylone. Et c'est ainsi que Jérusalem et le Temple furent détruits par Nebucadnetsar (Jérémie 52). L'arche de l'alliance, qui contenait les tables de la Loi avec les dix commandements et symbolisait la présence de Dieu, a disparu depuis cette époque. Les rumeurs les plus inouïes ont couru à son sujet, mais personne ne l'a jamais retrouvée (voir 2 Chroniques 36:11-21 et comparer à Jérémie 25:11, 29:10).

L'époque de la division du royaume et de la captivité d'Israël et de Juda qui lui a succédé nous montrent combien il est important d'obéir à Dieu. La bénédiction de Dieu pour le peuple et les rois dépendait de leur fidélité à Dieu. Tous les rois ont été jugés selon le modèle, David, mais aucun d'entre eux ne correspondait à la description du fils de David (Messie), qui était promis. Cela montre à Israël et à nous que le vrai roi de la maison de David n'était pas

encore venu. Cette histoire nous montre aussi comment les faiblesses humaines et la défaillance humaine ont causé la perte d'Israël. Le péché principal était le culte des idoles et ainsi la violation du commandement: «Tu n'auras pas d'autre dieu devant ma face.» Le prophète Ezéchiel fait un résumé de la faute d'Israël (voir Ezéchiel 20:1-31 et suivant, et aussi le psaume 78).

Les commandements de Dieu sont donnés pour protéger les hommes, mais quand l'homme se détourne de Dieu, il doit aussi en subir les conséquences. C'est ce qui est arrivé aux Israélites qui couraient après les dieux païens. Les lois de ces derniers exigeaient que les Israélites sacrifient leurs premiers-nés, ce que Dieu avait formellement interdit (Lévitique 20:1-5). C'est toujours l'homme qui se rend coupable de péchés et qui se complique ainsi inutilement la vie. C'est seulement à partir de la chute de l'homme que la souffrance, la détresse et la mort sont entrées dans le monde. La question n'est pas: pourquoi Dieu permet-il la souffrance? Mais: pourquoi l'homme en est-il arrivé là? Les Israélites n'étaient pas obligés de tuer leurs fils, car Dieu, qui a en horreur les sacrifices humains, leur a ordonné de sacrifier des animaux à la place de leurs fils (Exode 13:2; 12-15).

Sous le règne de ces rois faibles ou méchants, le peuple n'a pas réussi à obéir au premier commandement. Et une fois qu'on a transgressé le premier commandement, on n'a plus de scrupules à transgresser aussi tous les autres (voir Sophonie 1:4-6, 12-18; 3:1-5).

Selon Sophonie 1:4-6, nous voyons qu'il est impossible de servir deux maîtres (Matthieu 6:24). Cela est valable dans notre relation de couple comme dans notre relation avec Dieu. Cela nuit à cette relation qu'est notre vie de foi si nous commettons régulièrement l'adultère et que nous disons vouloir encore servir d'autres «dieux» en plus de notre Seigneur, celui que nous avons choisi (voir Michée 3:11, comparer à Malachie 1:6-14).

Les Israélites ont régulièrement crié à Dieu quand ils étaient dans la détresse mais ils ne se repentaient pas, ils n'abandonnaient pas leurs mauvaises voies. Ils criaient à Dieu, non pas pour reconnaître leurs fautes et demander pardon, mais pour accuser Dieu: «Où es-tu Dieu, pourquoi est-ce que tu permets ce malheur?» Mais à quel Dieu s'adressent-ils, quel Dieu accusent-ils? N'ont-ils pas abandonné leur Dieu? N'ont-ils pas méprisé ses avertissements et, pleins d'orgueil, fait fi de ses

conseils? Il suffit de regarder le livre de Jérémie. Combien de fois, sur l'ordre de Dieu, Jérémie a averti ses contemporains, sans que ceux-ci ne veuillent l'écouter ni écouter Dieu; ils ont persisté dans leur refus de revenir à Dieu (Jérémie 22:21).

Comment réagissons-nous quand nous titubons et que le malheur s'abat sur nous? Crions-nous à Dieu pour nous repentir, pour reconnaître nos fautes et pour les regretter? Ou bien est-ce que nous crions à Dieu en lui faisant des reproches, en l'accusant avec colère parce qu'il ne nous a pas aidé? Si, dans les forêts tropicales du Brésil, je me confie à un guide indigène, mais que je ne tiens aucun compte de ses avertissements, de ses ordres et des règles de conduite vitales, alors je ne peux pas blâmer ce guide si je me perds.

Si je ne crains pas Dieu et que je ne l'honore pas, il n'y a qu'un pas à franchir pour aller commettre un meurtre, un adultère, un vol ou toute autre mauvaise action. S'il y a des problèmes dans la relation avec Dieu, alors il y a aussi des problèmes dans la société. Encore aujourd'hui pour notre peuple. J'ose affirmer que nous n'avons pas de problèmes de chômage, d'environnement ou avec les gens d'extrême droite. Notre société a plutôt un problème avec Dieu.

En ce qui concerne le peuple de Dieu, celui-ci avait, en tout état de cause, échoué. On ne pouvait vraiment plus dire qu'il glorifiait Dieu. Ce peuple avait été foulé aux pieds par les nations. Le temps des païens allait commencer. À partir de ce moment, ce sont les nations païennes qui allaient tenir le destin d'Israël dans leurs mains et le diriger, tandis qu'Israël, de son côté, n'allait plus jouer de rôle important en tant que nation — à une courte exception près (Habakuk 1:6).

Ce temps des païens s'achèvera seulement au moment où Dieu établira son règne de paix et accomplira ainsi complètement les promesses qu'il a faites dans le cadre de l'alliance avec David. Dieu se retire ainsi de son peuple et se tourne de manière intensive vers les païens, qu'il inclut maintenant de plus en plus dans son plan du salut. Israël avait échoué. Cela a conduit à la correction, mais non pas au rejet de son peuple (Jérémie 33:4-9).

Dieu ne laisse pas tomber son peuple, malgré tous ses manquements et le mépris de son peuple à son égard: malgré leur infidélité et leur méchanceté, Dieu reste fidèle à l'alliance qu'il a conclue avec son peuple. Dieu tient sa promesse! ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

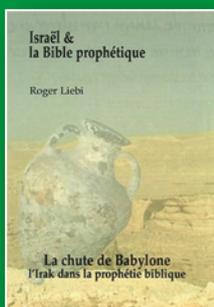
INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

ÉTUDES BIBLIQUES SUR DVD du Dr Roger Liebi

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

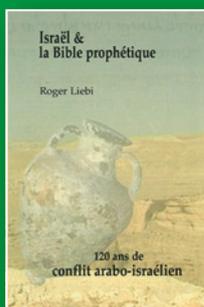


Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

- DVD, N° de commande 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

Prophétie & Israël

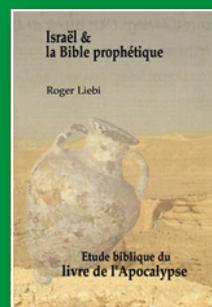


Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-Israélien

- DVD, N° de commande 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

Prophétie & Israël

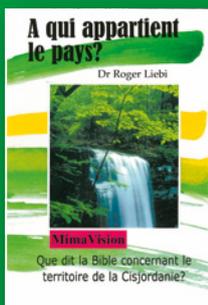


Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

- DVD, N° de commande 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

Prophétie & Israël

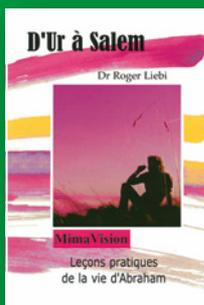


A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

- DVD, N° de commande 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

Prophétie & Israël



Leçons pratiques de la vie d'Abraham

D'Ur à Salem

- DVD, N° de commande 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

Prophétie & Israël

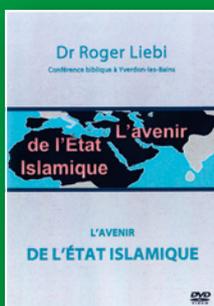


Conférence biblique en quatre sessions

Israël aujourd'hui

- DVD, N° de commande 110026
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël



Conférence biblique

L'avenir de l'état islamique

- DVD, N° de commande 110027
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël

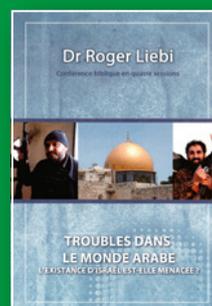


Conférence biblique en quatre sessions

Le Temple des derniers jours

- DVD, N° de commande 110028
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël



L'existence d'Israël est-elle menacée?

Troubles dans le monde arabe

- DVD, N° de commande 110029
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël

